

LIVRE ANCIEN - Livre d'occasion

CARNAVAL AUX OASIS

Dans les oasis du Sahara Sud-constantinois se célèbrent pour l'Achoura des carnivals endiablés.

Choses vues par Émile DERMENGHEM

Notre collaborateur a pu assister, l'automne dernier, aux curieux carnivals de Touggourt et Ouargla. Certaines des photos qui illustrent son reportage ont été prises au télé-objectif. (De telles images sont très rares, la fête ayant lieu généralement la nuit).

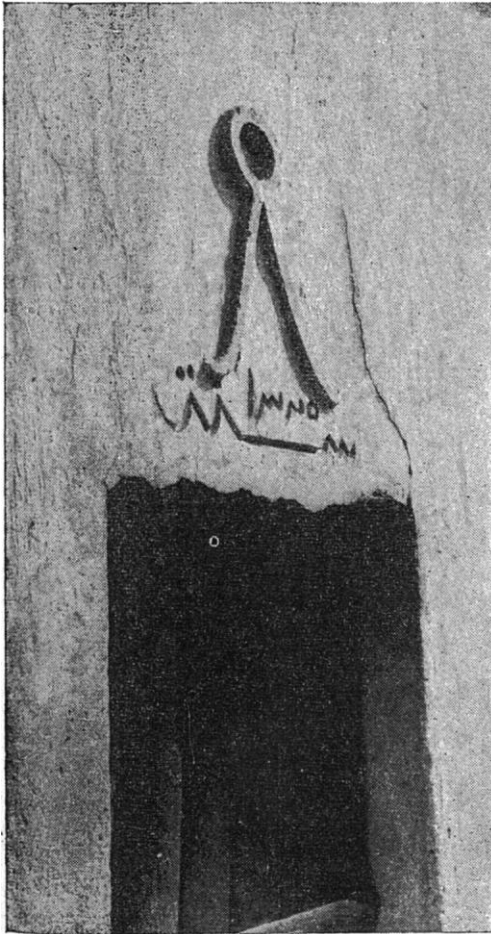
Tala! Tala! Tu es restée abandonnée sept ans.

Tala! Tala! Tu n'avais plus de famille.

Ta mère est restée sept ans sans te donner de ses nouvelles.

Nous sommes à deux ou trois kilomètres de Touggourt, un des soirs qui suivent l'achoura. Toute la population de Tabesbest, un millier d'âmes, est sortie au clair de lune pour le carnaval, qu'on appelle ici balla.

Les danseurs masqués s'agitent au milieu d'un grand cercle formé, par les hommes debout d'un côté, les femmes assises de l'autre, sur une vaste place limitée par le village de toub sombre, la palmeraie, le marabout de Sidi Amar ben Tati, surmonté bizarrement de deux palmiers tordus.



Le signe de Tanit, souvenir possible des Carthaginiens, sur une maison de Ouargla construite en 1325 par l'Hégire (1906 de l'ère chrétienne). (Cliché Ofalac.)

La « balla » de Touggourt.

Tala! Tala! On ne t'a même pas envoyé une petite

Tel est ce bas monde : décevant et trompeur. [lettre



Le marabout de Sidi Abdelkader Jilani, près de

Les chanteurs, soutenus par des joueurs de bendir (grand tambourin), de ghaita (hautbois), de petit tbol (tambour tapé d'un gros bâton d'un côté, d'une mince baguette de l'autre), s'efforcent de consoler Tala, qui danse à reculons au milieu d'eux, grand jeune homme travesti, la tête couverte et la figure cachée sous un épais voile rouge.

Mon coeur brûle de tous ses feux pour Celle aux yeux noirs.

Tala! Tala! je t'apporterai une sacoche et une glace.

Mraïa (glace), rime avec brda (lettre).

Les danseurs se pressent autour de Tala, progressant à petits pas, les uns en avant, les autres en arrière. L'un d'eux se pâmé tellement qu'il semble devoir tomber sur le dos. Le groupe, d'une vingtaine de personnes, fait lentement dans le sens contraire à celui des aiguilles d'une montre, le tour de la place, frôlant la haie des spectateurs. Pendant



Un minaret de Ouargla. (1

ce temps, les autres personnages ne signifie-t-il pas masque?) év< avec la plus libre fantaisie. Soit moharram, dans ce village h par les hachachna, les a homme palmier près des palmes immerseur nocturne, devant ces j bizarrement, la scène,est d'un : gant.

Je t'apporterai une zouwad

répètent inlassablement les adn Tala.

Tous ces jeunes gens ont à part les yeux, par la mousse ramené sur la bouche et le n principe, pas les reconnaître. quand ils parlent, sont changée masques de janvier que je renc les routes enneigées des Alpe mois de l'année musulmane. ' Tout doit être bouleversé. L'e remis en question. Les force: déchainées. L'absurde est de ris est la loi. La dérision de tout habituellement vénérable est 1 qu'on doit apporter au renouv et du monde.

A défaut de tambours, on tape Deux policiers dont les yeux l'interstice de leur chech, et dor est sanglée d'une ceinture éti de la bande de cuir qui tient le circuler, écartent le spectateur bure du cercle. L'un d'eux, uni un crayon dans les mains, sur procès-verbal. Une gross postiches ballottant, s'assoit su d'endormir une poupée en la be On ne la laissera pas longtemps s'installent pour moudre le gra cous, mais se trouvent malenc chemin des soupirants de Ta

Des e ivrognes s sont chassés Voici un qawadji qui essaye Voici un danseur qui n'oublie teries les plus rabelaisiennes t.

poupon s ne voulant décidén est vivement corrigé, jeté à te s'acharnant sur lui à coups de 1 enfant est mort 1 vient me dire un bon de tissu (le régime des r n'est pas oublié). Au moins c draps